

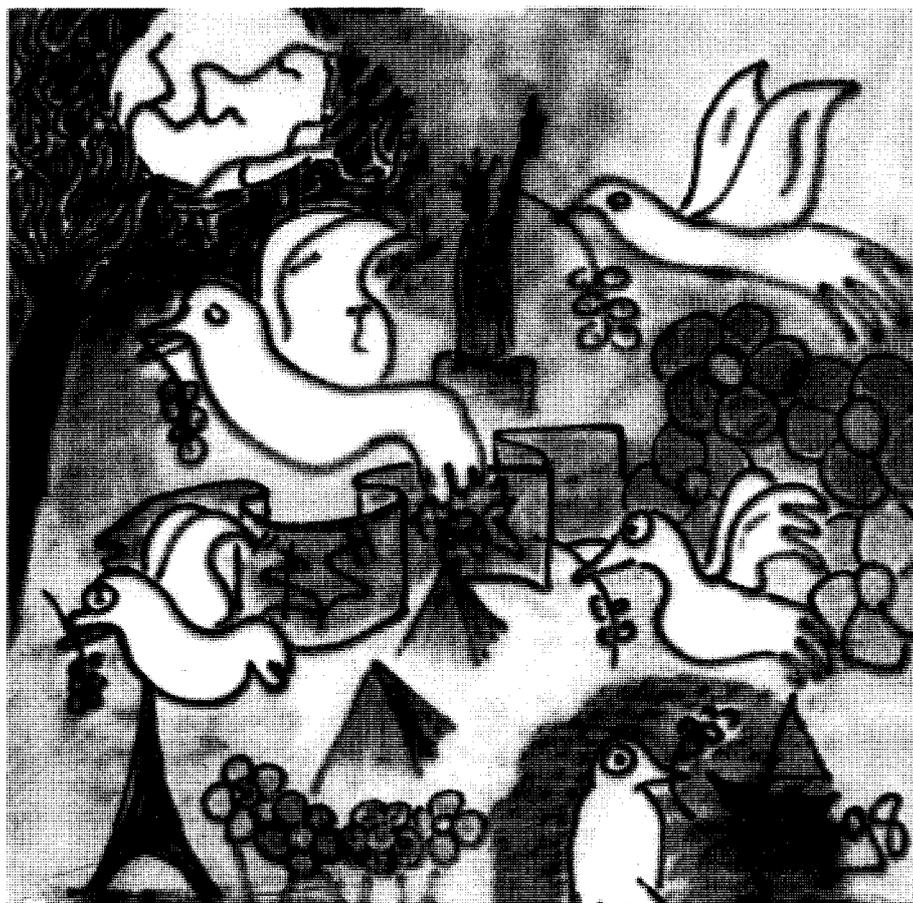
# Un JOKER pour les jeunes «oubliés»

Dans l'annexe du LTMA à Differdange se retrouvent essentiellement des élèves du cycle inférieur de l'enseignement technique. Depuis cette année scolaire on y trouve, à l'exception d'une classe 9ème Pratique Francophone, des jeunes du régime préparatoire. Ces jeunes sont souvent livrés à eux-mêmes. Beaucoup connaissent des situations familiales et sociales précaires: famille monoparentale, situation de divorce ou de remariage, situation de pauvreté matérielle, situation de pauvreté culturelle. Par ailleurs ils sont confrontés à une multitude de défis quotidiens pour maîtriser leur vie et pour construire leur avenir.

Dans le contexte d'une réalité si dure, des enseignants, en collaboration avec l'a.s.b.l. «Gesond zesummeliewen ronderëm d'Schoul», ont tenu le pari de mettre sur pied un centre d'accueil et de rencontre avec ces jeunes. Réaliser ce pari, n'est pas chose facile. Il est vrai que ces jeunes, seuls, n'ont pas la possibilité de mener à bien un tel projet. Par contre ils ont le droit d'être accueillis et impliqués dans un projet qui doit être le leur.

Le but de départ de l'équipe d'accompagnement du projet était simplement l'accueil des jeunes et la mise à disposition d'une infrastructure rudimentaire. L'idée était et est de faire grandir ce projet avec la contribution des jeunes en respectant leurs attentes et en les confrontant à leurs différentes sensibilités et responsabilités. Dans un deuxième temps, l'équipe d'accompagnement prévoit de mettre en place une véritable co-responsabilité avec les jeunes pour leur permettre ainsi de reprendre confiance, de découvrir leurs propres valeurs, de s'épanouir au mieux et de développer de nouvelles idées.

Nous savions dès le début que ce projet était un risque à prendre. Pourquoi courir des risques? Parce que nous croyons aux droits de ces jeunes et de leurs capa-



Graffiti: Lycée Robert-Schuman

cités de cheminer avec eux tout en sachant qu'ils sont très fragiles. Calculer les échecs et déceptions est normal. Avec cette approche nous avons trouvé un petit clin d'oeil auprès des responsables politiques de la ville de Differdange et des responsables du Ministère de la Jeunesse. A eux un grand merci. Nous espérons pouvoir établir un dialogue permanent et constructif et approfondir cette démarche pédagogique à petits pas dans les comités de gérance avec les représentants de la ville de Differdange, du ministère de la Jeunesse et du Service National de la Jeunesse. A côté de leur soutien matériel, nous avons besoin d'un poste de travail fixe et conventionné, non pas d'un poste d'éducateur mais d'un poste d'artisan-gérant.

Nous sommes déçus de ne pas avoir les moyens nécessaires pour y arriver à court terme. Nous croyons aussi que la personne qui occuperait ce poste répondrait au mieux à ces jeunes qui ont besoin de personnes «culturellement» proches d'eux. Aujourd'hui, deux personnes travaillent au JOKER sous le régime d'une mise au travail dans le cadre du RMG. Ils accompagnent et vivent au quotidien avec les jeunes. Ils font un certain travail d'éducateur, car ils parlent aussi leur langage et ont eux-mêmes un parcours de vie particulier. Cette fonction double de capacité sociale et de vivre la réalité quotidienne reflète le profil demandé d'un permanent dans une telle structure d'accueil.

Tous ces aspects sont importants pour cheminer avec les jeunes. Dès le matin, ils trouvent dans leur JOKER leur café ou choky avec un petit pain. Ils retrouvent leurs amis et ils peuvent se dire bonjour dans un endroit accueillant et chaleureux, sans avoir froid ou être mouillé. Ils trouvent des jeux communautaires et des jeux électroniques où ils peuvent se mesurer, gagner ou perdre. Ils y trouvent un endroit avec des produits alimentaires du Tiers-Monde et peuvent ainsi prendre conscience d'autres réalités du monde. Ils peuvent être informés et sensibilisés des réalités d'autres jeunes d'autres coins du monde. Une chaîne hi-fi leur permet d'écouter leurs musiques et ils peuvent cuisiner eux mêmes ou profiter du repas préparé les lundis, mercredis et vendredis par un permanent. Une table de mixage pour faire du karaoke ou enregistrer une émission de radio est également à leur disposition.

Toute cette infrastructure a été mise sur pied avec leurs petites ou grandes contributions. La nouvelle peinture qui sera finie d'ici quelques semaines n'a été possible que grâce à leurs coups de mains, la cave aussi avec ses graffitis sauvages qui change son look en permanence. La fête de Noël a été entièrement leur affaire; des gâteaux à la musique, ils ont tout préparé, réalisé, rangé et nettoyé après, et la décoration qu'ils ont préparée est gardée comme un témoin de leurs réalisations. Tous ces petits pas font avancer un projet dynamique, riche de tout ce qu'on peut imaginer pour le futur proche ou lointain. Organiser le fonctionnement quotidien ou une activité sporadique, tout est bienvenu s'ils acceptent l'idée de l'autre comme être respectable et valable, sans détruire ni exclure.

Pour nous, l'équipe d'accompagnement, ce projet est pédagogiquement à la portée de leurs expériences de vie et de leurs capacités de collaboration. Permettre à des jeunes d'avancer, même à petits pas, vers un but fixé et y arriver, tel est notre souhait.

**Guy Reger**  
coordinateur de l'équipe  
d'accompagnement

## Un chemin épineux

Tout adulte sait de sa propre expérience qu'il n'a jamais été facile d'être jeune. Les jeunes parlent des problèmes qui sont les leurs dans une salle de l'exposition titrée 'Un chemin épineux'. Pour savoir quels sont les problèmes qui chagrinent les jeunes aujourd'hui, nous avons demandé aux collaboratrices d'un Service de psychologie et d'orientation scolaire (SPOS) d'un lycée technique de la capitale avec quels problèmes les élèves viennent s'adresser au SPOS. Voici la liste qu'elles nous ont fait parvenir.

### Les motifs pour lesquels les élèves viennent au SPOS

Les motifs pour lesquels les élèves ou les parents viennent consulter un membre du SPOS sont très variables et constituent souvent un prétexte dissimulant le véritable problème. Les motifs le plus souvent avancés sont les difficultés scolaires, les demandes d'information et les problèmes de concentration. Cette première demande constitue en quelque sorte une clé qui permet de franchir le seuil du SPOS.

Les motifs de consultation sont extrêmement variables:

- motifs scolaires  
difficultés scolaires générales ou ponctuelles,  
méthodes d'apprentissage,  
problèmes de concentration,  
difficultés d'adaptation dans un groupe (ex. la classe scolaire),  
demande d'information sur le système scolaire et les formations professionnelles, orientation scolaire et préprofessionnelle, etc.
- motifs familiaux  
milieu familial perturbé et/ou famille recomposée,  
relation conflictuelle avec des membres de la famille,  
demande de placement dans un foyer d'accueil,  
abus sexuel,  
maltraitance,  
difficultés matérielles des familles, etc.
- motifs psychologiques  
angoisses,  
états dépressifs,  
problèmes sexuels,  
toxicomanie,  
problèmes relationnels (isolement en classe, mobbing,...)  
problèmes d'adolescence (corps, famille, copains...) etc.
- motifs de santé  
maux de tête,  
problèmes de digestion, etc.
- difficultés relationnelles avec  
un enseignant,  
un(e) ami(e), etc.
- motifs divers  
problèmes financiers,  
démarches administratives (ex. les allocations familiales),  
demande de logement chez un particulier ou dans le privé,  
départ du domicile,  
demande de renseignements sur les droits et devoirs des élèves et des parents.